
HIER. FRACASTORII

ALCON

SIVE

DE CURA CANUM VENATICORUM.

ASSIDUIS nuper fessus venatibus Alcon,
Falleret æstivi ut fastidia longa diei,
Corvini qua se nemora excelsissima cœlo
Extollunt, viridi dum captat frigus in umbra,
Dicitur ad juvenem senior sic fatus Acastum:
ME segnes artus, defectaque viribus ætas
Et superare juga, et latis discurrere campis,
Et torquere leves hastas, et ferre pharetram,
Nate, vetant, densaque indagine cingere silvas.
Sed te pulvereum cursu transmittere campum,
Ferre æstum frigusque, leves agitare Molossos,
Et pinguem silvis ad tecta avertere prædam
Nunc decet, ac validam pro me exercere juventam.
En arcum pharetramque tibi, jaculumque relinquo.
Ne tamen usque adeo plenæ confide pharetræ,
Ut postrema canum interea tibi cura putetur.
Quorum ope veloces poteris prævertere cervos,

JÉR. FRACASTOR.

ALCON

OU

TRAITEMENT A SUIVRE

POUR LA GUÉRISON DES CHIENS DE CHASSE.

FATIGUÉ du continuel exercice de la chasse, Alcon, pour se dérober aux ennuis d'un long jour d'été, goûtait la fraîcheur sous les verts ombrages des bois de Corvinus dont la cime s'élève jusqu'aux cieux, et là ce bon vieillard donna, dit-on, les conseils suivants au jeune Acaste.

Mon fils, je n'ai plus ni la vigueur ni le feu de l'âge; je ne puis plus gravir les montagnes, courir dans les vastes champs, porter le carquois, lancer le javelot, et entourer les bois d'une meute nombreuse. Il est temps que tu me remplaces. Ta jeunesse et ta force te permettent de précipiter tes pas à travers les poudreuses campagnes, de supporter le froid et le chaud, de conduire de légers Molosses, et d'emporter des forêts à ta demeure une superbe proie. Je t'abandonne mon arc, mon carquois et mes flèches. Mais que ta confiance en ton carquois ne te fasse point négliger les soins que ta meute réclame: c'est par elle que tu pourras devancer le cerf rapide, le san-

Aut aprum ingentem , aut fulvum superare leonem :
Ergo age , et hæc tecum semper mandata reserva.

PRINCIPIO ut generosa canum tibi copia nunquam

Desit , quæ certam valeat promittere prædam ,

Elige degeneri nequaquam semine natos ,

Sed quos assidue silvis exercuit altis

Et labor indomitus , sævarum et præda ferarum.

Nec vero parvi formamque genusque putaris ;

Nam neque sunt animi , neque mores omnibus idem ,

Et variæ diversa canum dant semina gentes.

NAM rabidas si forte feras te cura tenebit

Venari , et variis caput objectare periclis ,

Spartana de stirpe tibi , de stirpe Molossa

Quære canes , Libycos illis , acresque Britannos ,

Pannoniosque truces , et amantes prælia Celtas

Adde , nec Hyrcanos , nec Seras sperne feroces.

Si vero parvos lepores , capreasque fugaces

Malueris , timidosque sequi per devia cervos ,

Delige Pæonios agiles volucresque Sicambros.

Quod tibi si latebras , abstrusaque lustra ferarum

Rimari certa catulorum indagine cordi est ,

Hunc usum implebit Perses et Saxogelonus.

AT genere ex omni præsertim delige , quæ nec

Corpore sit gracili , nec densis aspera villis ,

Sed sublime caput , vivacia lumina et amplam

Ostendet frontem , atque ingentes oris hiatus ;

Cui rectæ surgant aures , cui pingua terga

Dividat in caudam descendens spina reflexam ,

Sint armi lati , sint æque pectora lata ,

Lata alvus , quæ sic costis adjungitur imis ,

glier énorme , et vaincre le terrible lion. N'oublie donc jamais les avis que je vais te donner.

D'abord , si tu veux être toujours environné d'une meute ardente et sûre de sa proie , dédaigne les races abâtardies : choisis les chiens qui se sont livrés constamment dans les vastes forêts à de pénibles travaux , et qui ont lutté contre les bêtes féroces. Attache la plus grande importance à la beauté des espèces ; car les chiens n'ont pas tous le même caractère ni la même ardeur : autant de pays , autant de races diverses.

La chasse aux animaux féroces et les dangers auxquels elle expose , exigent des chiens de Sparte ou d'Épire ; on peut y joindre ceux de Libye et de Bretagne , qui sont pleins de feu , les redoutables Pannoniens , les Celtes belliqueux , les superbes Sères et les intrépides Hyrcaniens. Si tu te plais à poursuivre dans des sentiers détournés les levrauts , les légers chevreuils et les cerfs timides , borne-toi aux agiles Pæoniens et aux rapides Sicambres. Si tu aimes mieux découvrir à la piste les sombres retraites et les repaires cachés des bêtes sauvages , les Perses et les Saxo-Gélons s'acquitteront parfaitement de cet emploi.

Parmi toutes les races , fais choix d'une lice dont le corps ne soit ni grêle , ni hérissé de poils épais ; qu'elle ait la tête haute , les yeux vifs , un front développé , la gueule bien fendue , les oreilles droites , l'épine souple , la croupe charnue et partagée avec grâce , la queue recourbée , les épaules , la poitrine et le ventre larges , les flancs minces , les jambes nerveuses et bien musclées. Ses pattes ne doivent imprimer sur la terre qu'une petite trace. Donne-lui un mâle de la même espèce , lorsqu'au printemps l'amour

Ut tamen in spatium sensim se colligat arctum ;
 Ut cava diductis succedant ilia costis ,
 Excipiant siccis quas fortia crura lacertis ;
 Ima pedum parva signent vestigia planta.
 Huic similem conjunge marem , quum vere tepenti
 Tangit amor genus omne avium , genus omne ferarum.
 Bis quinas tamen ante dies , accensus uterque
 In venerem , venere abstineant ; sic plena libido
 Acrius extimulat , viresque ad semina præbet :
 Hinc major soboles , atque inde valentior exit.
 QUÆ simul ac sese numeroso protulit ortu ,
 Selige de multis quos jam præstare videbis
 Pondere , vel stipulæ flammis include sonoris
 Ingentem turbam ; prolis nam mota periclo
 Egregiam sobolem , melioraque pignora mater
 Ocius eripiet flammis et inertia linquet.
 ILLI igitur plenis ubi nondum viribus ætas
 Accessit , parvum cursu conscendere collem
 Et molli assuescant sese demittere clivo.
 Hinc tenerum leporem , vel crura infirma trahentem
 Sectari capream , et facilem percurrere campum
 Incipiat , verbisque viri parere vocantis.
 Nulla mora est , ipsis crescent cum viribus anni.
 Jam potes hos tuto densis committere silvis ,
 Perque altos montes , per lustra agitare ferarum.
 Nec minus aut apro , aut fulvo objectare leoni ;
 Si modo vel capreas , vel dedignabere cervos.
 Immodicis tum parce cibus , tum cursibus illos
 Exerce assiduis , ac mox ad tecta reversi ,

enflamme tous les êtres , les oiseaux et les quadrupèdes.
 Tu ne leur permettras qu'après cinq jours de se livrer à
 leur mutuelle ardeur. Ils n'en auront que plus d'énergie
 et de feu pour la reproduction , et tu obtiendras des re-
 jets plus grands et plus vigoureux.

Dès que ce petit peuple sera venu à la lumière , tu
 choisiras les plus lourds , ou bien tu les renfermeras tous
 dans un cercle de paille enflammée. A la vue du péril ,
 la mère se hâtera d'emporter les plus beaux et les meilleurs
 pour la chasse , laissant les plus faibles se débattre au mi-
 lieu des flammes.

Avant que l'âge ait développé toutes leurs forces , ac-
 coutume-les à courir au sommet d'une colline , et à en
 descendre par une pente facile. Ensuite , exerce-les à pour-
 suivre dans un petit champ un levraut ou un chevreuil
 invalide , et à obéir à ta voix. Leur vigueur croîtra promp-
 tement avec les années. Bientôt tu les lanceras en toute
 assurance dans les épaisses forêts , sur les hautes mon-
 tagnes , dans les repaires des bêtes sauvages. Tu pourras
 même , si tu dédaignes la chasse au chevreuil ou au cerf ,
 les mettre aux prises avec le sanglier ou le lion. Dans ce
 cas , il faudra diminuer leur nourriture et les exercer
 beaucoup à la course. Puis , en rentrant au logis , ils de-
 vront s'habituer à la chaîne. Quand l'occasion exigera
 que tu les mettes en liberté , ils n'en auront que plus

Vincla pati discant : ita demum libera colla,
 Quum res ipsa, ususque vocat, majore feruntur
 Impete, nec cursum remoratur pigra sagina.
 HACTENUS in silvis catulos eduximus altis;
 Nunc quæ morborum sit cura adhibenda, docebo.
 Insomnes quum forte canes occulta fatigat,
 Vimque adimit febris, putrem tunc ore cruorem
 Ferro emitte levi; dein Bacchica dona rosarum
 Misce oleo, et rapidis simul omnia concoque flammis,
 Terque die inserto demitte in guttura cornu.

Si vero nimio venandi langueat æstu,
 Butyro lapathi succos, Siculique Lyæi
 Pocula, contusumque piper simul omnia miscens
 Prosubige; ut certi simul ac commixta liquoris
 Prætulerint speciem, cupido canis hauriat ore.
 IMMODICAM sed forte sitim dum sublevat atro
 Fonte canis, lymphæ mala si successit hirudo,
 Cimiceo suffire canem nidore licebit;
 Aut oleo ptisanam et spumanti melle subactam
 Incoquere, offensoque cani præbere vorandam.
 At quum tetra lues, clavos dixere, palatum
 Afficiet misere, silvestria sesama, necnon
 Bacchi acidos latices, et chartam sume perustam,
 Atque Ammoniaci frustum, dein singula in unum
 Confundens, tetra causam super illine pestis.
 Tum vero, ardentes oculos inimica perurit
 Quum tabes, crebraque fluunt a lumine guttæ,
 Jam frondes sacræ myrti, silvestris et uvæ,

d'élan, et leur course ne sera plus ralentie par la masse de leur corps.

Jusqu'ici nous avons conduit les jeunes chiens dans les vastes forêts; occupons-nous maintenant du traitement de leurs maladies. Lorsqu'une fièvre secrète, leur ôtant le sommeil, minera leurs forces et les privera de toute énergie, tu leur perceras les oreilles d'un coup de lancette, afin de donner issue au mauvais sang; ensuite tu feras chauffer de l'huile et du vin rosé, et trois fois par jour tu introduiras ce mélange dans leur gosier au moyen d'une corne.

La fatigue de la chasse les a-t-elle plongés dans une profonde langueur, donne-leur une potion composée de sel d'oseille, de vin de Sicile, de beurre et de poivre en poudre; ils se jetteront avec avidité sur ce remède infallible.

Ont-ils, en étanchant leur soif à une source impure, avalé par malheur une sangsue, imprègne-les d'une fumigation de punaises, et fais-leur prendre une décoction d'huile et de miel.

Un mal affreux, le *clou*, embrase-t-il leur palais, compose un liniment de sésame sauvage, de vinaigre, de papier brûlé et de sel ammoniac, et frottes-en la partie enflammée.

Une humeur âcre et brûlante dégoutte-t-elle de leurs yeux, tu feras avec du vin une décoction de myrte sacré, de raisin sauvage et de roses; tu en baigneras dou-

Ardentesque rosas diluto concoque Baccho,
 Hisque affecta levi citus ablue lumina dextra :
 Inde oleum, atque ovi niveos immitte liquores.
 Quon si nativo stimulatur coxa dolore
 Lemiulum lapidem, Meditem nomine dicunt,
 Urina semel atque iterum demerge recenti ;
 Cui Bacchi dulces, acidosque adjungè liquores,
 Quaque latet pestis sumpta circumline penna.
 Ast ubi rupta novo manabit sanguine vena,
 Tum murem geminum, ac telam pendentis arachnes
 Ure foco, cineremque undanti impone cruori :
 Proderit et ferro candenti tangere vulnus.
 OBSTRUCTO vero lotii quum forte meatu
 Vexari aspicias catulum, cerealia dona
 Objice, lacte prius simæ perfusa capellæ.
 At contra venis si quando sanguis apertis,
 Pro facili urina, terram madefecerit atram,
 Conveniet lente ferventi lactis aheno
 Mollire, et tenues coriandri immittere succos,
 Infractumque piper, laticemque undantis olivi,
 Insertoque cani paulatim infundere cornu.
 Quid ? taceam nimio quum decidit ungula cursu ?
 Frangere namque juvat pallentis grana cumini
 Dentibus, admotaque pedem lenire saliva ;
 Incipientque novi succrescere protinus unguis.
 Frit quoque ut immundo catulus juguletur ab œstro :
 At tu silvestrem crepitantibus urere rutam
 Ignibus, et fumo pariter mulcere salubri
 Disce ; dehinc acri perfundere vulnus aceto.
 QUIN aures etiam muscarum turba molesta

cement leurs yeux malades, et tu les froteras ensuite avec
 de l'huile et du blanc d'œuf.

Ressentent-ils des douleurs aux cuisses, plonge à plu-
 sieurs reprises la pierre *Lémiule*, appelée *Médite*, dans
 de l'urine fraîche, du vin doux et du vinaigre, et fric-
 tionne avec une plume leurs membres souffrants.

S'ils viennent à se rompre une veine, fais brûler deux
 souris et une toile d'araignée ; tu arrêteras l'hémorragie
 avec leurs cendres : quelquefois même tu pourras cauté-
 riser la plaie avec un fer brûlant.

Pour les délivrer d'une obstruction de l'urètre, tu leur
 donneras du pain trempé dans du lait de chèvre. Mais si,
 au lieu d'épancher aisément leur urine, ils arrosent la
 terre d'un sang noir, tu feras bouillir à petit feu du lait,
 du suc de coriandre, du poivre et de l'huile d'olive, et
 tu leur feras prendre peu à peu cet émollient à l'aide
 d'une corne.

Pour arrêter la chute de leurs ongles occasionnée par
 de trop longues courses, mâche de la graine de cumin,
 et applique à leurs pattes ce liniment imprégné de salive ;
 tu verras bientôt leurs ongles repousser.

Si tes chiens sont dévorés par le taon immonde, fais
 pétiller dans le feu de la rue sauvage, et expose-les à sa
 fumée salutaire ; ensuite frotte la plaie avec du vinaigre
 fort.

Leurs oreilles sont également exposées à l'importune